

Über Michel Foucault

Durchlaufendes Seminar veranstaltet von
François Ewald

Teilnehmer: Nora Bierich, Abé Eid, Peter Geble, Peter Gente, Martin Heinze, Andrea Hemminger, Angelika Pillen-Diop, Wolfert von Randen, Claus-Dieter Rath, Thomas Schäfer, Wilhelm Schmid, Gerburg Treusch-Dieter (alle Berlin).

Pendant mon année au Wissenschaftskolleg, j'ai été transformé, bien malgré moi, en une sorte de «Monsieur Foucault». Pour mes collègues, j'étais identifié comme «Foucault», une identification faite d'ailleurs de beaucoup plus de non-dits que de choses exprimées.

Le fait est que j'avais à faire cette année l'index d'une édition en préparation aux éditions Gallimard de l'ensemble des textes de Michel Foucault qui ne sont pas des livres. Pour m'y contraindre, j'ai pensé qu'il serait bon d'en faire la matière d'un séminaire. D'ailleurs un tel projet ne se prêtait-il pas naturellement à la forme du séminaire? Je savais par ailleurs qu'il y avait à Berlin un certain nombre de personnes intéressées par l'oeuvre de Michel Foucault et qu'elles ne trouvaient pas au sein de l'université les correspondants nécessaires.

C'est ainsi que le Wissenschaftskolleg a pu héberger chaque mercredi soir, de 20 h. jusque tard dans la nuit, de novembre à juillet, ce séminaire Foucault qui m'a définitivement conféré mon identité pour mes collègues. A chaque séance, un terme du vocabulaire de Foucault (origine, langage, discours, structure, pouvoir, intolérable, technique, norme, amitié, etc.) était abordé à partir des ses occurrences dans un corpus déterminé. Une fois par mois un «étudiant» exposait à ses collègues son propre travail.

Ce séminaire reste un de mes meilleurs souvenirs berlinois. Ce fut, ce qui est rare, l'expérience d'un séminaire réussi. Le cadre, l'hospitalité du Wissenschaftskolleg y a certainement contribué. On y a travaillé comme dans un séminaire, c'est à dire avec une grande précision. Mais aussi un groupe d'un vingtaine de berlinois d'origines différentes s'est formé, a noué des relations d'amitié suffisamment pour qu'il décide d'exister de manière autonome. Le Wissenschaftskolleg nous offrait une petite collation ainsi que sa table de ping-pong. L'ambiance était assez conviviale pour que certains fellows viennent y trouver l'occasion de rencontres berlinoises.

Le Wissenschaftskolleg a été en l'occurrence comme un ersatz d'univer-

sité. Normalement ce type de travail s'effectue à l'université. Mais le fait est que pour ce qui concerne l'oeuvre de Foucault l'université en fournit les instruments de travail nécessaires. Il a été aussi par la chaleur de son accueil comme un ersatz d'Einstein café. Le concept impossible d'une université studieuse qui serait en même temps un café berlinois où les discussions se perdent dans la profondeur des nuits, n'est ce pas précisément cela qui donne son caractère si exceptionnel au Wissenschaftskolleg et en fait une institution irremplaçable?